

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richard, 19 octobre 1877

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (481r, 482r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richard, 19 octobre 1877, consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49432>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 octobre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Richard \[Sardy-lès-Épiry\]](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin informe Richard qu'il lui a fait expédier du mastic et des tubes de verre. Sur un litige avec Troupin à propos de lampes. Godin demande à Richard de prévenir Maloigne que ce dernier va devoir expédier les objets lui appartenant ; il précise qu'il reste encore du

matériel qui est sa propriété.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#)

Personnes citées [Troupin, Jean](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

---

Paris le 29 Octobre 1881

481

Monsieur Richard,

Je vous ai fait expédier hier par Adams  
à peu grande vitesse 3 Kilogr. de matière colorée  
et une caisse de tubes en verre, dont vous avez  
ci-joint le récépissé.

Je suis d'autant plus surpris de la con-  
duite de M. Croupin que vous pourriez très-  
probablement vous passer de ses services, et  
je vous avoue que je n'aurais pas été fâché  
de voir prendre cette mesure dès l'origine.

Le refus des lampes est une véritable  
taquinerie, qui ne s'explique pas, puisqu'il  
si elles venaient à être utilisées, je devrais  
naturellement en faire compte, et qu'en  
les refusant M. Richon ne peut avoir rien  
à y gagner; M. Croupin, de son côté, peut  
avoir tout à y perdre, puisque vous avez  
la possibilité de le congédier.

Vous devez donc en ceci faire votre  
le mieux, et je ne puis que vous répéter  
que jusqu'à ce que nous soyons sûrs de  
continuer nos travaux, il importe le  
plus possible d'éviter des frais inutiles.

Vous pourrez prévenir M. Deloigne



